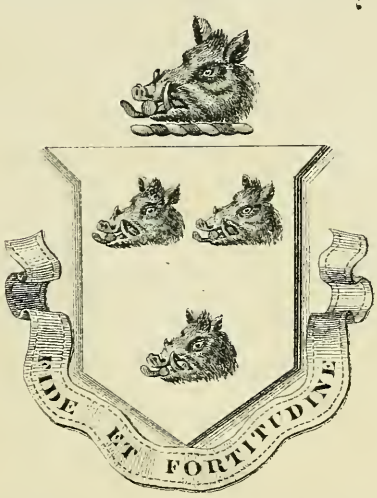
Accessions
159,815

Shelf No.
XG 3656.20

Barton Library.



Thomas Pennant Barton.

Boston Public Library.
Received 1 May, 1873.
Not to be taken from the Library.

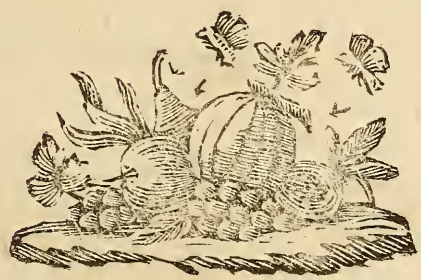
Digitized by the Internet Archive
in 2010 with funding from
Boston Public Library

http://www.archive.org/details/testamentolograp00rm

TESTAMENT OLOGRAPHE, OU DERNIERES VOLONTÉS DE LÉOPOLD II,

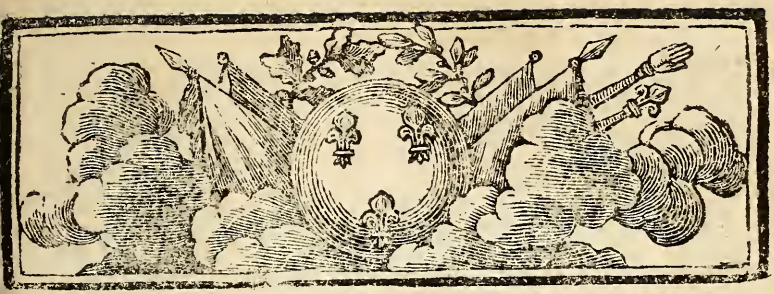
EMPEREUR D'OCCIDENT,
ET ROI DES ROMAINS.

Envoyé à l'Assemblée Nationale, avant sa mort.



De l'Imprimerie Nationale.

1792.



TESTAMENT OLOGRAPHE,

OU

DERNIERES VOLONTÉS

DE LEOPOLD II.

L n'est plus ce prince perfide, l'ennemi se-
et de la nation Française, et de notre révo-
ion. Ses dissimulations politiques, ses ré-
nses ambigues, suites funestes de ses intel-
ences clandestines, avec les Tétrarques de
urope, tous persécuteurs déterminés des
ples, dont ils perpétuent l'esclavage et les
mités, sont enfin dévoilées.

l n'est plus cet Empereur ambitieux, le
ne frère de la cruelle ANTOINETTE, dont

le nom est en exécration, au plus grand comme au plus généreux, au plus patient peuple de la terre.

Il est mort cet homme faux, dont la grandeur, étayée sur le malheur et la sottise des aveugles germains, étendoit son scèptre de fer jusques sur les états de ses alliés.

Français ! vos maux sont grands, ils sont extrême, ils ne peuvent plus s'aggraver ; mais enfin, les voilà terminés. Que les sots, que les fanatiques intéressés, que le sames viles, accoutumées à encenser des idoles, aillent pleurer sur son cercueil ; que les humbles adorateurs, de la fortune, les détestables adulateurs des despotes regrettent la mort d'un superbe tyran, qui les enrichissoit du sang des hommes, courbés sous son joug impérieux, se hâtent de joncher de fleurs funèbres tous les passages de son magnifique convoi ; ils auront les barbares raison de pleurer au trépas d'un prince ennemi des hommes, les scélérats perdent tous leurs privilèges, et pour me servir de l'adège du premier poëtes lyriques.

.... Au moindre revers funeste
Le masque tombe, l'homme reste,
Et le héros s'évanouit.

Qu'allez-vous devenir, flatteurs intriguans, et superbes, fous rampans, sans honneur et sans équité, qui sacrifiez à votre incommésurable ambition, à votre insatiable cupidité, les droits sacrés de la nature et de l'humanité! Quel spectacle allez-vous offrir à l'univers irrité de vos monopoles et de vos injustices ?

Vous méprisiez, vous écrasiez les humains, vos freres, vos semblables, et vous n'aviez avec eux d'autre rapport que celui des loups furieux sur les tendres brebis. Vous vous engressiez de nos désastres, vous avalliez dans des coupes asiatiques, dans des vases d'or et de vermeil les larmes des malheureux : La peine du *talion* est la peine la plus juste et la mieux méritée.

Tremblez, fiers oppresseurs du genre humain, votre regne est passé, l'homme rentre dans ses droits naturels ; votre sceptre est brisé, vos autels sont renversés ; l'univers, si longtemps gémissans, n'aura plus de maîtres, et connoitra enfin le bonheur.

Léopold II est dans le tombeau, c'est a dire, tous les monarques sont détrônés, et les peuples sont libres. Adieu aux chimériques idoles, adieu pour jamais aux grandeurs ima-

ginaires ; et vous rois despotes , par l'aveuglement des hommes foibles ; vous rois de France, d'Espagnes , de Portugal, de Naples, de Suede, de d'Auuemarck , de Pologne , de Sardaigne , de Russie , de Turquie , de Prusse , d'Angleterre , et vous tous orgueilleux et foibles électeurs d'Allemagne , votre empire est détruit , les yeux des mortels sont dessillés. L'obscurité fait place au grand jour.

Un nouveau monde va éclore , et les hommes devenus égaux , graces aux immortels décrets de la sage , de la juste assemblée des législateurs Français , chérirons leurs frères , bénirons leur sort dans l'abondance de tous les biens , dans la réunion de toutes les jouissances ; enfin tous les hommes , en secouant le sceptre de la tyrannie , vont être heureux.

La liberté universelle va ramener tous les enfans du premier homme au rang de l'égalité. Chacun sera le propriétaire des fruits de son travail.

Alors , l'émulation , mère de tous les biens et de tous les talens , exercera son empire.... Les abeilles industrieuses jouiront paisiblement dans leurs rhuches , et les frélons paresseux

ne dévoreront plus la subsiance de la gente laborieuse.

C'en est fait, sans travail, sans industrie, sans génie, sans force, sans spéculations, l'homme de tous les pays ne pourra prétendre au bonheur.

Il n'y aura plus de récompense que pour la vertu, le mérite, la science et les talens.

Si les tribunaux retentissent des cris des opprimés, ces cris seront entendus. Le vexateur puissant ne pourra plus compter sur l'impunité, les forfaits seront punis, le foible outragé, dépouillé, ne sera plus insulté et foulé dans la boue par le barbare vexateur.

Les armées deviendront à-peu-pres inutiles et le petit des soldats apprendra qu'il est le fils de la patrie, qu'il doit défendre, et non persécuter.

Oh ! Citoyen paisible, Honoré jouira tranquillement de l'héritage de ses ancêtres, et plus il aura d'industrie et de droiture, plus il sera chéri et fortuné.

L'infâme financier, le prétendu grand, à l'ombre de leur opulence, ne raviront point, ne séduiront point, ne deshonoreront point

la chaste, l'aimable moitié d'un époux infortuné qui l'adore.

Le pontif, le prêtre qui ont pendant tant de siècles, mis à contributions les erreurs des aveugles mortels, rentreront dans le néant, et cesseront d'effrayer la terre par leurs menaces ridicules, leur ignorance; et leur audace, mise au grand jour, les feront rentrer dans le néant d'où leurs impostures les avoient tirés.

Le soleil éclarera toute l'humanité.

Les pères et mères règneront seuls, les fils les filles n'auront d'autres maîtres, d'autres *mentors* que les auteurs chéris de leur existence.

Les loix ne ressembleront plus aux grosses mouches. Le bourdon insolent ne traversera plus la toile d'araignée sédentaire, sans en être punie comme la foible mouche.

Tous les hommes seront égaux, seront libres, parce qu'il n'existera plus de tyrans, parce qu'il n'y aura plus d'usurpateurs et de despotes, parce qu'il n'y aura plus de persécuteurs ni de fourbes sous le nom de ministres sous le caractere de pêtres; enfin parce que tous les individus gagneront leur subsistance.

Et d'où résulteront tous ces avantages précieux de la seule égalité, de la liberté naturelle, la mort de Lépold II, et enfin du courage unique de la nation françoise éclairée par les philosophes et les prêtres et le historiens et sur-tout défeudue, protégée par les lumineux representans qui règnent à Paris, pour faire régner tous les peuples du globe.

Pourquoi la félicité de l'homme, si long-tems humiliée et malheureux, va-t-elle éclore.

C'est parce que Léopold II est dans le tombeau, et qu'une main patriotique et généreuse en l'immolant à sa juste fureur, a confondu ses trames abominables et vengé l'univers, c'est parce qu'il est donné aux sages, aux savans de s'occuper du bonheur des hommes dans le silence de la retraite et du cabinet.

Oh ! Vils aristocrates, pensez-vous, il est tems, si vous voulez éviter le supplice que vous avez tant mérité. Déjà je vois les cordes des lanternes serrer vos cols, er vous étrangler ignominieusement à la face du soleil.

Léopold II est expiré, et tous les despotes sont anéantis avec lui.

Mais voyons le testament de cet impérieux désolateur de l'Europe.

Il sembloit prévoir lui-même son trépas, quand peu de tems avant sa fin exemplaire, il traça secretement, de sa propre main, son testament, rédigé et visé dans son conseil antique, et dans douze greffes du sacré collège.

On va reconnoître, dans les dernières volontés de ce prince ambitieux, le caractère de tous les rois.

In nomine patris, Leopoldus secondus miseratione divina imperator occidentis, omnibus has litteras impecturis.

Moi, Léopold, Empéreur d'Occident, Roi des Romains, je légue mon ame à Dieu, et mon autorité à mon successeur.

Je prétends et je veux que mon codicile testamentair ait sa ferme, sa teneur et sa plénière exécution.

ARTICLE Ier.

J'embrasse et je dis un éternel adieu à mes frères, mes parens et mes amis.

II.

Je lègue mon empire à mon premier parent, par l'ordre naturel.

III.

Je lègue ma garde-robe à mon premier ministre, le prince de *Kaunitz*.

IV.

Je donne mes bijoux à ma sœur de Naples.

V.

Je donne ma vaisselle à ma sœur *Teschen*.

VI.

Je donne à mon neveu la terre de *Sommer-Hausen*.

VII.

Je donne à Marie-Antoinette, reine de France, ma sœur, tous mes ameublemens, et les papiers secrets de mon porte-feuille.

VIII.

Je donne à Louis XVI, mon beau-frère, mon suffrage, et mon sincère assentiment pour la revolution que j'aurois commencée, pour exterminer l'assemblée nationale qu'il a empressément convoqué.

IX.

J'engage et je prie mon successeur de porter toutes les forces de mon empire contre la France.

X.

Je lui recommande de protéger les princes Français émigrés, dans les états des différens souverains d'Allemagne et les princes de l'Europe.

XI.

Je promets à mon cousin, le roi de Prusse, qu'en mémoire de moi, mon héritier impérial lui conservera et maintiendra tous ses droits, privilèges et prérogatives.

XII.

Je prie mon cousin, le roi d'Espagne, d'armer sur terre et sur mer, pour faire triompher l'église Romaine, et tous les potentats de l'Europe.

XIII.

J'invite mon cousin, le roi de Portugal, à joindre ses flottes et ses armées aux souverains qui déclarerons la guerre au peuple Français.

XIV.

Comme j'aurois porté le flambeau de la guerre dans les états de mon beau-frère, pour assurer son despotisme sur ses sujets, j'engage les pays de Naples, de Sardaigne, de

Dannemarck, de Suède, d'Angleterre, et généralement tous les dynastes de l'Europe, à réunir leurs forces à celles de l'Empire.

XV.

J'engage et je prie ma sœur Antoinette à continuer ses intelligences secrettes et politiques, pour faire passer tout le numéraire en or, en argent, et tous les objets de commerce de la France en Autriche.

XVI.

Je renonce à l'idée d'entretenir une marine.

XVII.

J'engage l'Impératrice de Russie à renouveller la guerre contre les Ottomans

XVIII.

Je laisse à l'électeur de Saxe vingt millions d'écus, et trois millions de florins, par année, dans le cas qu'il conservera sa bonne intelligence avec la cour Autrichienne.

XIX.

J'exhorte mes cousins et rois de Dannemarck et de Suède, à s'opposer au commerce de France, dans la mer Baltique.

XX

Je désire, pour la gloire des Monarques et

des princes régnats, que les peuples soient leurs esclaves.

XXI

Je recommande, à tous les dominateurs, de protéger l'ignorance, et d'accabler les savans du poids de leur colère. Comme il ne peut exister d'empire sans le secours des prédicants, j'engage tous les roi[illegible] à les favoriser et à leur partager leur opul[illegible]

XX

Si j'avois vécu, j'[illegible]isé le divorce

[illegible]

J'aurois [illegible] poligamie.

XXIV.

[illegible]jours condamné les pauvres qui [illegible]sé plaider contre mes courtisans.

XXV

Mon dessein est que le peuple travaille et ne soit précisément payé que de ce qu'il lui faut, pour ne pas mourir.

XXVI

Il n'y a de nobles, que ceux que les rois favorisent relativement à leurs intérêts.

XXVII.

Pour que les rois, soient les maîtres, il faut anéantir les grandes villes.

XXVIII.

Il faut autoriser les cours judiciaires qui, jugent selon nos ordres et nos inspirations.

XIX.

Il faut rétablir les moines, et les financiers pour être les dépositaires de toutes les richesses.

XXX.

Je recommande à mon successeur d'entretenir de nombreuses armées, pour écraser les républicains.

Telles sont les volontés dernières de Léopold II, ce monstre qui auroit dû être étouffé dans son berceau.

Telles sont les inspirations de tous les ministres aux rois, qu'ils trompent.

Français, chassez tous les ministres, après les avoir dépouillés, honorez protègez votre assemblée nationale défendez la contre toutes les dissimulations, les perfidies de votre roi.

Votre bonheur est assuré, si vous profitez de mes conseils c'est un patriote fidèle. c'est un philosophe éclairé qui vous parle.

RÉMOND.

FIN.